

Compte-rendu cercle du lundi 3 Octobre 2022

Thème : le tourisme de masse

Michel B : En préambule, une pensée pour Suzon, sa vie de militante, et d'autres pour le peuple iranien, le Burkina-Faso, le Brésil, ...

Aux Claj nous sommes au cœur de l'activité touristique, et approfondir ce sujet peut également ouvrir des perspectives pour l'association.

Un peu d'histoire du tourisme :

Dans les précurseurs, Montaigne cherche dans son voyage inconfortable comme l'étaient les voyages à l'époque, une « part d'agrément » ;

Les Anglais inventent « le Grand Tour » d'où dérive le mot « tourisme », qui est un long voyage en Europe effectué par les jeunes hommes des hautes classes sociales dès la fin du 16^{ème} siècle dans le but de parfaire leur éducation ;

Cette pratique s'étend à d'autres pays, puis très progressivement à la classe moyenne européenne qui a un poids économique majeur.

Le chemin de fer est au cœur de ces évolutions (pensons à la reine Victoria et à son train privé) et également la navigation fluviale et maritime.

Dans les lieux où se multiplient les loisirs, l'architecture se développe, et l'urbanisation devient galopante.

En 1936 avec les congés payés et le train moins cher, c'est la fin de l'élitisme et le début du tourisme pour tous.

Jean-Emmanuel : le tourisme est aussi un rapport à l'espace : peut-on parler de tourisme mondial , ou de monde « touristifié »?

Maupassant disait qu'en voyageant on sortait de la réalité pour aller vers le rêve.

Les touristes sont-ils une nouvelle élite ? Il y a une explosion du tourisme de masse comme de la consommation de masse, à l'intérieur d'une économie capitaliste.

Dans les années 70, avec le basculement du fordisme au post-fordisme, le nombre de touristes dans le monde a augmenté exponentiellement,

passant de 25 millions à 1235 millions aujourd'hui.

Ce flux massif se concentre dans certains lieux (bords de mers,...) et périodes (estivales,...)

Qu'est-ce qui échappe aujourd'hui au tourisme ? Les lieux les plus authentiques sont susceptibles d'y basculer ! On voyage pour capitaliser (J'ai « fait » tel ou tel pays) ; la Chine est en plein développement touristique.

Le « Sea, Sun, Sand, Sex », le film « les bronzés » dans les villages de vacances hors sol sont l'archétype de la standardisation du tourisme de masse.

On voyage pour voyager ; des réseaux d'entreprises se font une forte concurrence de prix les plus attractifs possibles ;

A partir de l'an 2000 le post-tourisme, avec ses agences en ligne (les « nouveaux barbares ») accélère la transformation des lieux mis en tourisme.

Les acteurs du tourisme :

Les États sont des acteurs importants qui permettent le tourisme , grâce aux visas, aux congés, par exemple ; rares sont les pays qui se ferment totalement au tourisme, à part la Corée du Nord ou l'Arabie Saoudite ; (en Chine il y a seulement 10 jours de congé par an) ; Dans de nombreux pays existe un « Conseil du Tourisme » qui doit donner son accord pour des infrastructures diverses et une planification touristique.

Il existe aussi des régulations internationales, comme l'O.M.T. qui est chargée par les Nations Unies de promouvoir un certain tourisme ; en Europe également existent des institutions.

De nombreux acteurs privés prennent leur place : Thomas Cook, l'inventeur du voyage organisé, Marriott qui développe la globalisation et la segmentation, des acteurs numériques comme Airbnb ou Trip Advisor qui devraient progresser de 4,5 % d'ici 2030.

Certaines zones sont plus fréquentées : Europe, USA, Asie Pacifique, Brésil).

Les concepts touristiques sont très occidentaux, comme les « parcs » et cela même ailleurs qu'en Europe ;

Qu'est-ce qu'être touriste ? Est-ce que tout le monde peut devenir influenceur ? Ou agent touristique ?

Quelles sont les motivations d'un touriste ?

- le vide (isolement)
- le plein (la fête)
- le rien (le farniente)
- le trop (sports extrêmes)
- l'autre (voyage à l'étranger)
- le soi (vacances en famille)

On est là dans une « expérience touristique » qui peut s'apparenter à une quête, on veut échapper à l'aliénation, aller vers la vraie vie, trouver les coulisses (qui sont en soi une mise en scène), on recherche l'authentique ; On est là en spectateur (d'une œuvre d'art, d'un spectacle, d'un lieu).

Le touriste occidental se crée une image magnifiée du passé ; Certains touristes vont plus aller vers la modernité, comme le touriste asiatique qui a peu de jours de congés, veut profiter, et a une vision romantique de l'Occident. Ils veulent de « l'authentiquement touristique », c'est l'exemple de « Sissi impératrice » dont on cherche les traces.

Le camping lui aussi participe d'une utopie sociale de partage, d'une utopie écolo d' « ensauvagement », voire d'une utopie politique de communauté qu'on se choisit.

Il y a une quête du même, de l'entre-soi à l'échelle mondiale (Airbnb) et un rapport à la « Disneylandisation » : le monde est vécu comme un parc à thème, on rend réaliste l'imaginaire, on crée une bulle fictionnelle.

C'est un phénomène nouveau ; avec la massification du tourisme aucun lieu ne peut lui échapper ; un lieu est fixé dans notre imaginaire au travers d'images stéréotypées, et on l'attend comme tel ;

Par exemple, chez les Massais on sanctuarise les lieux, on oblige les Massais à conserver leur mode de vie, à jouer un jeu, un rôle de figurant dans un univers rêvé et de ce fait fictif ; certes cela peut contribuer à préserver des cultures ancestrales, des mythes aussi (Tarzan) mais c'est avant tout une manne financière.

Christian : Le tourisme a un impact incroyable dans nos vies et sur la nature : par exemple il génère 330 millions d'emplois..

C'est la 1^{ère} industrie au monde, et qui se soucie peu de l'environnement ; ses victimes sont nombreuses dans les lieux surpeuplés et également sur les sites voyagistes qui promettent de l'authentique sans effort.

Le touriste ne voyage pas vraiment, il « est voyagé ».

On peut se questionner de savoir si le voyage est un but ou un moyen, car ce qui compte n'est-il pas les informations rapportées ?

Débat: Quelques interrogations pour lancer le débat :

- Quel tourisme voulons nous ?
- Est-ce qu'on peut faire un autre tourisme ?
- Est ce qu'on peut voyager sans être touriste ?

Terry : 40% des français et 5/6 de la population mondiale ne partent pas pendant leurs vacances.

Gérard : la démographie délirante de la Terre ne peut que contribuer à la hausse du tourisme, car on ne peut pas empêcher les gens de voyager.

Pewee : à l'époque, en 59, nous on ne partait pas en vacances. Était-ce une question de classe ? De moyens ? De lieu ?

Anne : les motifs de voyager sont infinis, la mobilité a évolué complètement, en valeur. L'expérience du tourisme de masse n'est plus aussi valorisée, c'est la question des relations qui émerge

Christian : Quelles ouvertures autres peuvent offrir les Claj aux voyageurs ?

Roland : Il y a énormément de façons d'aborder le tourisme, A l'époque les Claj disaient « le soleil brille pour tous ». Aujourd'hui la relation de classe existe toujours et les Claj se situent toujours du même côté, l'idée de faire venir des jeunes qui n'en profiteraient pas existe toujours, mais on s'adapte à l'évolution de la société et on essaie de faire autre chose avec les partenaires. Par exemple à Allos... de l'économie locale et du tourisme 4 saisons. Les jeunes ont énormément changé, très individualistes, comment situer les Claj dans autre chose ?

Parmi ceux qui partent en vacances il y a ceux qui ont l'argent, et ceux qui ont beaucoup d'aides (les assistés), ceux qui sont entre les deux ne peuvent pas partir en vacances eux.

Anne : les églises évangélistes aussi rassemblent...

... Une idée pourrait être un tourisme de proximité, rencontrer « l'autre » sans sortir de sa ville, se réconcilier avec le monde tel qu'il est ;

Il s'agit de passer du produit « tourisme » à l'expérience « tourisme »

Les Claj sont un peu précurseurs du woofing...

Terry : ce ne sont pas les pros qui font du woofing.

21h00 étant là nous interrompons ce riche débat un peu prématurément pour aller nous restaurer.

Monique B